

Lundi 18 mars 2019

Diffusion : 230 000

## Sud Ouest Eco

# La filière composite réindustrialise la région

**STRATÉGIE** La Nouvelle-Aquitaine a patiemment construit un écosystème de haut niveau, de la recherche jusqu'à la production, dans ce secteur prometteur et en forte croissance

Nicolas César  
n.cesar@sudouest.fr

Progressivement, les matériaux composites se sont immiscés dans de multiples secteurs d'activité : l'automobile, l'aéronautique, le nautisme, l'éolien... À tel point que le marché mondial pèse désormais 95 milliards d'euros et affiche 5 % de croissance par an. Dans les transports, par exemple, à l'heure de la transition énergétique, c'est un atout précieux et capital pour gagner du poids sur les voitures, les avions et donc réduire la consommation d'énergie.

« Aujourd'hui, la filière composite est mature. La progression du JEC, salon international dédié aux matériaux composites, en témoigne. Il attire maintenant 45 000 visiteurs à Paris, chaque année. Les applications ne cessent de se multiplier », explique José Alcorra, le patron de Rescoll, société girondine de recherche, spécialisée dans les matériaux polymères (150 salariés, 15 millions d'euros de chiffre d'affaires). C'était l'une des 19 « pépites » du territoire de Nouvelle-Aquitaine, sélectionnée par le Conseil régional, et présente sur son stand, au JEC 2019, du 12 au 14 mars derniers.

### 30 000 salariés dans la région

Pour le Girondin Olikrom, ce fut l'occasion de promouvoir sa « route lumineuse », qui devrait lui ouvrir les portes d'un marché colossal. Grâce à sa technologie innovante de pigments intelligents, elle a mis au point une peinture qui



Le Conseil régional a emmené 19 entreprises au JEC, salon des composites à Paris. PHOTON CÉSAR/GAL

éclaire la nuit le sol, une piste cyclable (en service à Pessac, dans la métropole bordelaise), voire le mobilier urbain, lorsque l'éclairage public est éteint. « Nous avons déjà des demandes à l'étranger », souligne Jean-François Léard, son président, qui emploie actuellement 14 salariés et prévoit de recruter six personnes cette année.

La filière composite est particulièrement dynamique en Nouvelle-Aquitaine. Le secteur chimie et matériaux compte plus de 30 000 salariés. Soit 12 % des effectifs de l'industrie. La région est devenue l'un des leaders des matériaux technosstructuraux, nanostructurés et

des composites organiques, grâce à des industriels tels qu'Arkema, Ariane Group, Alstom, Stella Aerospace, Epsilon Composite, Toray Carbon Fibers. Leur présence ne doit rien au hasard. Ils ont ici un écosystème de qualité, avec des centres de développement technologique comme Canoe ou Compositadour, structuré au fil des années par le Conseil régional.

Les atouts sont tels que Boris Laval, ex-champion de ski nautique, a décidé d'implanter la production de son monoski pour les sportifs de haut niveau au Pays basque plutôt qu'en Floride, où il s'était installé.

« Dans la région, il a trouvé l'éco-

système capable de réaliser son ski, de la recherche jusqu'à la fabrication », se réjouit Fabrice Sorhouet, président de Sornocap. Spécialiste bayonnais du moulage du caoutchouc composite, il pilotera la fabrication tandis que le Landais CKP assurera la partie R & D. « Le seul frein au développement de nos PME, c'est la difficulté à recruter. C'est pourquoi la Région va s'impliquer désormais dans l'orientation, dès le collège », explique Bernard Uthury, vice-président du Conseil régional, en charge du développement économique. Le succès de la réindustrialisation de la Nouvelle-Aquitaine en dépend.